

POINTS DE VUE SUR L'INVESTISSEMENT RESPONSABLE

AVOIR UN IMPACT POSITIF



Gestion
de patrimoine

T2 2024

L'EAU : UN THÈME CLÉ DE L'INVESTISSEMENT

L'eau : un thème clé de l'investissement en 2024

Le réchauffement mondial et la croissance démographique continuent de menacer l'offre mondiale d'eau douce, qui devient de plus en plus limitée. La rareté de l'eau est l'un des enjeux les plus complexes et les plus coûteux, mais il n'y a pas de pénurie de solutions puisque les sociétés du secteur de l'eau sont en plein essor.

« De l'eau, de l'eau partout, mais pas une goutte à boire ». Les paroles du personnage titulaire du poème de Samuel Taylor Coleridge du XVIII^e siècle, *Le dit du vieux marin*, exprimées avec frustration, sont certainement pertinentes aujourd'hui. Les variantes de cet adage illustrent le paradoxe dangereux de l'eau. Il y a de l'eau partout, mais la majeure partie est inaccessible.

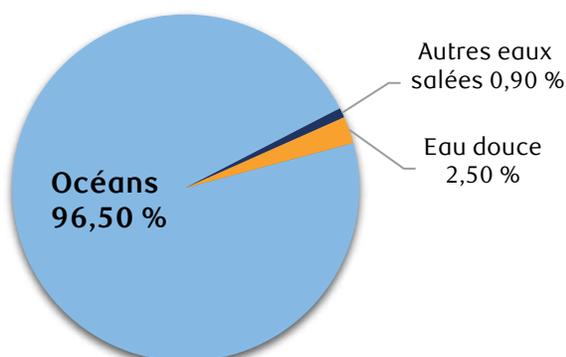
L'eau occupe environ 70 % de la surface terrestre, mais seulement 3 % est de l'eau douce et 1 % est de l'eau potable.

La rareté de l'eau touche actuellement plus de 40 % de la population mondiale. D'ici 2050, le World Resources Institute s'attend à ce qu'un milliard de personnes supplémentaires vivent avec un stress hydrique extrêmement élevé, et certaines régions pourraient voir le taux de croissance de leur PIB diminuer de 6 %. L'eau est essentielle à la croissance économique, parce

qu'elle a une incidence sur diverses fonctions essentielles de la société, notamment la culture et l'élevage du bétail, la production d'électricité et le maintien de la santé humaine. La croissance démographique, le développement économique et les changements climatiques continueront d'aggraver la pénurie d'eau si la gestion de l'eau ne s'améliore pas.

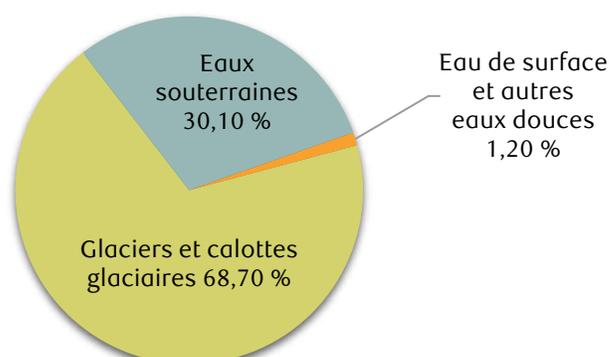
Même si les perspectives de la rareté de l'eau peuvent sembler sombres, elles n'entraînent pas nécessairement une crise de l'eau. Le thème de l'eau continue de s'élargir en raison d'innovations comme celles de Singapour et de Las Vegas, qui prouvent que les sociétés peuvent prospérer même dans des conditions de rareté de l'eau, grâce à des technologies comme le dessalement (élimination du sel et d'autres impuretés de l'eau de mer pour produire de l'eau douce) et le traitement des eaux usées.

Eau totale sur Terre



Source : U.S. Geological Survey

Eau douce



Source : U.S. Geological Survey

Suite à la page 2

Les produits de placement et d'assurance offerts par l'intermédiaire de RBC Gestion de patrimoine ne sont pas assurés par la FDIC ou un autre organisme du gouvernement fédéral; ils ne constituent ni un dépôt ni une obligation incombant à une banque ou à l'une ou l'autre de ses filiales, et ils ne sont pas garantis par une banque ou par l'une ou l'autre de ses filiales. Ils comportent des risques d'investissement, y compris la possibilité de perdre le capital investi.

L'eau (suite de la page 1)



Le thème de l'eau est un espace vaste et fragmenté, et non un seul secteur, qui varie selon de nombreux segments et dont la taille du marché est d'environ 655 milliards de dollars. Les sociétés dont les produits et services donnent accès à l'eau, accroissent l'efficacité de l'eau et contribuent à la gestion durable des ressources en eau font partie de ce thème.

Le thème de l'eau compte trois principaux acteurs sectoriels : les produits industriels, la technologie de l'information et les services publics.

Produits industriels et services publics

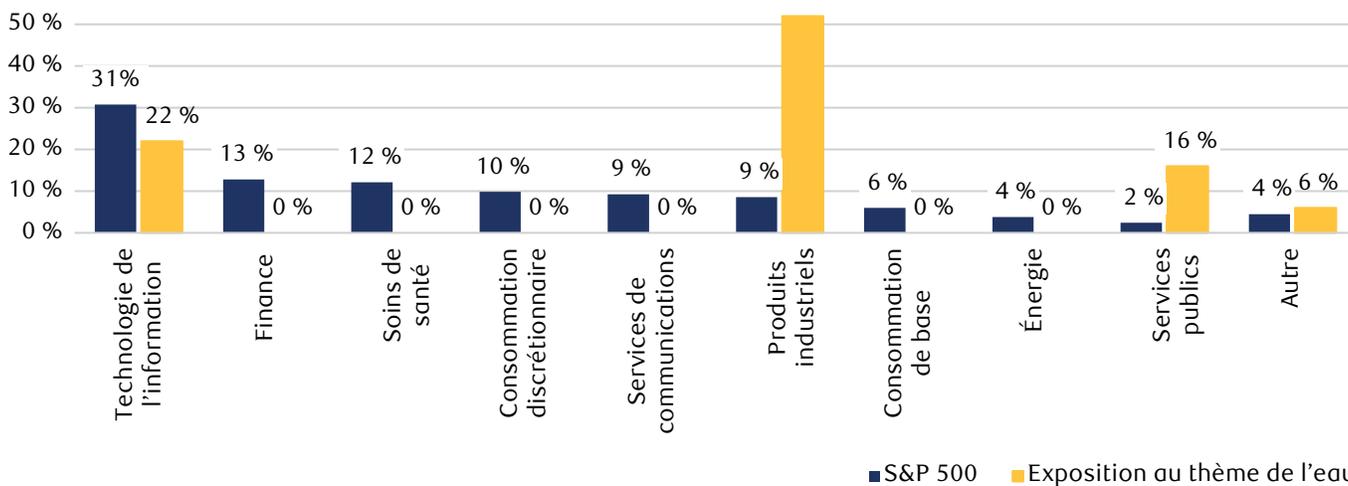
Le thème de l'eau regorge de titres des secteurs des produits industriels et des services publics. Un vaste éventail de sociétés de gestion de l'eau dans le secteur des produits industriels fournit des solutions et des services d'eau dans des domaines comme les eaux usées, l'énergie électrique, l'irrigation, le drainage,

la filtration de l'eau et le dessalement. Dans le secteur des produits industriels, on trouve des sociétés qui exercent leurs activités dans des secteurs comme la machinerie, la construction et l'ingénierie, les produits de construction, le commerce et la distribution ainsi que les services commerciaux. Ces secteurs jouent un rôle de premier plan dans l'amélioration de la qualité et de la disponibilité de l'eau.

Technologie

La technologie occupe une place de plus en plus importante dans le thème de l'eau comme solution pour améliorer la résilience des infrastructures et l'efficacité de l'approvisionnement en eau. La technologie des compteurs d'eau existe depuis un certain temps, mais elle a connu d'importants progrès au cours des dernières années grâce aux capacités accrues des compteurs d'eau intelligents. Cette technologie a accru la précision et l'efficacité de la consommation d'eau tout en réduisant la surconsommation.

Exposition au thème de l'eau par rapport à l'indice S&P 500



Sources : RBC Marchés des Capitaux et FactSet.

L'eau (suite de la page 2)

Selon le Sustainable Development Solutions Network, il faudra investir 735 milliards de dollars d'ici 2030 pour atteindre les objectifs des Nations Unies pour l'eau et l'assainissement. Toutefois, certains pays sont aux prises avec un manque de financement de près de 60 %. Cette importante insuffisance du financement offre des occasions d'investissement tant dans le secteur privé que dans le secteur public.

La rareté de l'eau représente également un risque du point de vue des placements, selon nous, car elle pourrait entraîner des perturbations dans les revenus et la chaîne d'approvisionnement ainsi que des coûts supplémentaires pour les sociétés dont la consommation d'eau est élevée. Selon les indicateurs de RBC Marchés des Capitaux, le thème de l'eau est bien positionné et a connu une dynamique résiliente de révision des bénéfices et une croissance à long terme.

L'intégration du thème de l'eau dans un portefeuille relève de l'investissement responsable ou de l'intégration intentionnelle de données environnementales, sociales et de gouvernance (ESG) dans un portefeuille de placement. Les investisseurs peuvent communiquer avec leurs conseillers pour connaître les risques et les occasions liés au thème de l'eau et pour savoir comment intégrer ces facteurs à leurs placements.



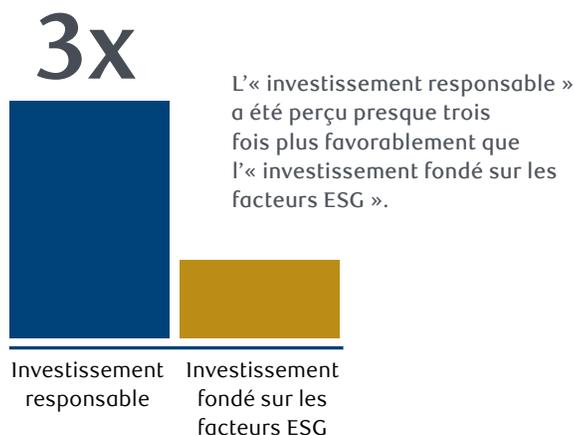
L'intérêt des clients pour l'investissement responsable continue de croître

Un récent sondage mené par RBC Gestion de patrimoine révèle que les investisseurs sont optimistes à l'égard de l'investissement responsable et indique une évolution de leurs préférences en matière d'investissement d'impact.

L'un des principaux points à retenir du sondage de cette année est l'importance du positionnement et de l'utilisation d'un langage clair pour les choix de placement. Les répondants privilégient le terme « investissement responsable » plutôt que d'autres termes (investissement durable, investissement d'impact et investissement ESG), et l'expression a gagné en popularité depuis le sondage de 2023. Le terme « investissement ESG » a

remonté quelque peu par rapport à son creux de 11 % l'an dernier, mais il affiche une impression positive de seulement 22 %, comparativement à 59 % pour « investissement responsable ».

Lorsqu'on les interroge sur les stratégies d'investissement responsable, les répondants considèrent l'investissement d'impact – défini comme l'investissement dans des actifs pour créer un impact social ou environnemental positif mesurable – comme intéressant, 63 % souhaitant appliquer l'investissement d'impact à leurs portefeuilles actuels, contre 49 % en 2023.

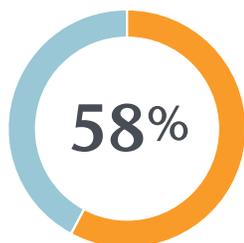


Intérêt croissant pour l'investissement responsable (suite de la page 3)

« Le sondage de cette année reflète ce que nous observons et entendons de la part de nos clients : les mots sont importants et ont un énorme pouvoir. Les investisseurs veulent un langage clair, et non du jargon, lorsqu'ils construisent leur portefeuille, a déclaré Kent McClanahan, chef, Investissement responsable à RBC Gestion de patrimoine. « Plus de la moitié de nos clients s'intéressent à l'investissement responsable. Il est donc important que les conseillers soient prêts à en parler afin d'aider les clients à prendre des décisions de placement plus éclairées. »

75 % des répondants sont âgés de 50 à 77 ans. Même s'ils favorisent légèrement les hommes (56 %), les résultats du sondage indiquent quatre secteurs de consensus chez les hommes et les femmes :

1. Tant les hommes que les femmes conviennent que l'atteinte des objectifs financiers est le facteur le plus important dans le choix des placements.
2. La vaste majorité d'entre eux et elles (87 %) conviennent que les investisseurs devraient être en mesure de prendre en compte les critères ESG sans contraintes ou limites gouvernementales.
3. Les problèmes de rendement des placements et de transparence sont leurs deux principales préoccupations susceptibles de faire obstacle à l'investissement responsable.
4. Presque tous sont actifs sur le plan philanthropique : 86 % d'entre eux et elles font des dons directs et 57 % donnent de leur temps.



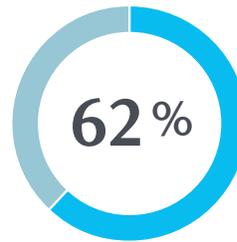
L'atteinte des objectifs financiers est la priorité

Selon le sondage, 58 % des hommes et des femmes s'accordent à dire que l'atteinte des objectifs financiers est le facteur le plus important dans le choix des placements, plus que la recommandation professionnelle de placement, les frais, le profil de risque et le rendement passé combinés.

Toutefois, il existe trois différences entre les hommes et les femmes :

1. Parmi les femmes interrogées, 62 % sont susceptibles de discuter d'investissement responsable avec des conseillers au cours de la prochaine année, contre 47 % pour les hommes.
2. Les femmes sont plus susceptibles de dire qu'elles n'investiront que dans des sociétés énergétiques traditionnelles qui prévoient réduire leurs émissions de gaz à effet de serre et s'attaquer aux problèmes climatiques (59 % de femmes contre 41 % d'hommes).

3. L'eau, la santé, l'éducation et l'énergie propre et abordable sont les thèmes les plus populaires qui intéressent les clients, en particulier les femmes ayant répondu au sondage. Les hommes interrogés souhaitent davantage investir dans l'industrie, l'innovation et les infrastructures, un segment qui se classe au cinquième rang de cette liste.



Les femmes ont un intérêt marqué pour l'investissement responsable

Parmi les femmes interrogées, 62 % ont indiqué qu'elles étaient susceptibles de discuter d'investissement responsable avec des conseillers, comparativement à 47 % des hommes.

Un sondage international a révélé des résultats similaires

De même, un récent sondage de RBC Gestion de patrimoine – International a révélé un vif intérêt de la part des clients du Royaume-Uni. Les résultats indiquent que 55 % des répondants ont affirmé être déjà engagés dans des solutions durables et que 45 % d'entre eux sont à la recherche de renseignements supplémentaires dans ce domaine.

Les deux obstacles qui, aux dires des clients, freinent l'investissement durable sont le marketing trompeur des produits (écoblanchiment) et un impact difficile à comprendre. Les clients sont intrigués de connaître les conséquences réelles de leurs placements, et une minorité importante de 30 % d'entre eux affirment que l'impact réel est tout aussi important que le rendement financier de leurs placements.

« Les clients veulent savoir ce que fait leur argent pour des sujets qui leur tiennent à cœur. Ils veulent comprendre quel est leur impact et comment il influe sur leurs rendements », a précisé M. McClanahan. « Et ils veulent avoir accès à toute l'information, y compris les données ESG, pour construire des portefeuilles qui reflètent leurs valeurs et leurs objectifs financiers. »

À propos du sondage mené aux États-Unis

Les résultats se fondent sur les réponses de 1 086 clients de RBC Gestion de patrimoine – États-Unis à un sondage en ligne réalisé en mars et avril 2024. Parmi les répondants, 51 % sont des clients fortunés ayant un actif à investir d'au moins 1 million de dollars.



Le secteur de la construction offre des possibilités sobres en carbone

La création d'immeubles durables représente une occasion économique, car les pays du monde entier cherchent à réduire leur empreinte carbone. Le secteur de la construction pourrait entrer dans une ère de faibles émissions de carbone. Nous discutons de la façon dont le bois d'œuvre durable et les thermopompes peuvent être des composantes clés de la décarbonation de ce secteur.

Le récent essor de la thermopompe

Les thermopompes jouent un rôle important dans la promotion de la décarbonation de la chaleur, la technologie ayant bénéficié d'un soutien politique accru dans plusieurs pays au cours des dernières années. Le principal avantage des thermopompes est leur efficacité : elles consomment de 28 % à 50 % moins d'électricité qu'une chaudière standard.

Aperçu : qu'est-ce qu'une thermopompe?

Essentiellement, une thermopompe ne produit pas de chaleur, elle la déplace. Durant l'été, les thermopompes prennent la chaleur de l'intérieur et la transfèrent à l'extérieur, ce qui refroidit l'espace. En hiver, la thermopompe réchauffe l'intérieur en prenant de la chaleur de l'air extérieur (et parfois du sol) et en la transférant à l'intérieur. Même si la température à l'extérieur est sous le point de congélation, la thermopompe peut quand même extraire de l'énergie thermique dans l'air. Les fours à gaz, eux, produisent de la chaleur en brûlant un combustible, comme du gaz ou du propane.

Plus de 100 millions de ménages dans le monde utilisent des thermopompes pour répondre à leurs besoins de chauffage, ce qui signifie que, de nos jours, une maison sur dix nécessitant un chauffage important est munie

d'une thermopompe. Les thermopompes demeurent concentrées dans les nouveaux immeubles et les maisons unifamiliales. Par conséquent, pour poursuivre cette solide croissance, l'expansion dans les appartements et les espaces commerciaux est nécessaire, selon nous.

Un solide élan pour le bois d'œuvre durable

Le bois d'œuvre, en particulier le bois d'œuvre durable, est de plus en plus considéré comme une solution économiquement viable pour réduire les émissions dans le secteur de la construction. En 2023, la demande mondiale a fléchi surtout en raison du ralentissement de l'activité économique en Chine et du fait que de nombreux citoyens américains ont opté pour des prêts hypothécaires peu élevés, ce qui a nui aux nouvelles constructions dans le contexte de hausse des taux d'intérêt. Malgré cela, l'International Mass Timber Report du Forest Business Network prévoit une croissance du secteur du bois d'œuvre puisque le nombre de bâtiments en bois d'œuvre pourrait doubler tous les deux ans jusqu'en 2034, date à laquelle le secteur de la construction devrait stocker plus de carbone qu'il n'en émettrait.



2024 s'annonce comme une année charnière pour les marchés du carbone

Les crédits carbone sont une composante des marchés du carbone obligatoires (MCO), aussi appelés systèmes d'échange de quotas d'émission ou programmes de plafonnement et d'échange.

Il y a dix ans, seulement 7 % des émissions mondiales étaient couvertes par des taxes sur le carbone ou des MCO; aujourd'hui environ le quart des émissions de gaz à effet de serre en font l'objet. En 2023, les revenus tirés des taxes sur le carbone et des MCO ont atteint un sommet record d'environ 95 milliards de dollars.

Les MCO représentent plus de 99 % de la valeur négociée totale des marchés du carbone, et RBC Marchés des Capitaux prévoit que les MCO atteindront un sommet de 1 000 milliards de dollars cette année. Ces marchés continuent de croître et d'avoir des effets positifs sur le climat et ils sont considérés comme l'un des outils les plus efficaces pour réduire les émissions de carbone. L'État de New York, qui envisage de lancer son propre programme, New York Cap-and-Invest, est un nouvel exemple de région où l'on pourrait explorer les MCO.

Au sein des marchés mondiaux du carbone, il existe également des marchés du carbone volontaires (MCV), où l'on trouve les titres compensatoires en carbone (aussi appelés crédits carbone). Les titres compensatoires en carbone sont générés par des projets qui évitent, réduisent ou éliminent le CO₂ de l'atmosphère. Les titres compensatoires en carbone comprennent le captage direct de l'air, la reforestation, l'agriculture régénérative, l'énergie renouvelable et le captage du méthane.

Les MCV ont connu une année mouvementée en 2023 et ont fait l'objet d'une surveillance accrue sur le plan de leur crédibilité, parallèlement à des préoccupations d'écoblanchiment.

2024 pourrait être un moment tournant

Les MCO poursuivent leur croissance soutenue, mais 2024 sera une année charnière pour les MCV. Nous croyons que leur succès dépendra de l'adoption et des résultats de diverses initiatives axées sur l'amélioration de la crédibilité et de la réglementation. Les organismes de réglementation comme la Securities and Exchange Commission (SEC) ou la Commodity Futures Trading Commission (CFTC) continuent d'accroître leurs capacités de surveillance afin de soutenir l'intégrité des MCO et d'encourager les initiatives dans les MCV, notamment celle de la nouvelle organisation Voluntary Carbon Markets Integrity Initiative (VCMI). VCMI pilote un cadre de travail qui permettrait aux entreprises d'utiliser des crédits carbone pour atteindre jusqu'à 50 % de leur cible de portée 3 et qui, si l'initiative est couronnée de succès, pourrait débloquer 19 milliards de dollars en financement supplémentaire pour des projets de réduction et d'élimination du carbone.

Malgré les difficultés qu'ont connues les MCV, nous croyons qu'ils sont sur le point de connaître une croissance rapide, comme en témoignent les milliards investis dans les technologies d'élimination du carbone en 2023. Entre décembre 2023 et février 2024, les MCV ont enregistré des niveaux records d'activité.

Bâtiments durables (suite de la page 5)

Le bois d'œuvre utilisé comme substitut ou complément au béton et à l'acier pourrait réduire les émissions de 25 % dans les bâtiments. Le bois d'œuvre stocke également de grandes quantités de carbone en l'absorbant de l'atmosphère. Un bâtiment traditionnel fait de béton et d'acier produit environ 2 000 tonnes métriques d'émissions de dioxyde de carbone (CO₂), tandis qu'un bâtiment en bois d'œuvre équivalent peut égaler cette quantité en stockage de carbone.

Environ 70 % de la demande de bois d'œuvre aux États-Unis provient de la construction, de la réparation et de la rénovation de maisons. L'accélération de la demande de logements aux

États-Unis chez les jeunes acheteurs et les baisses de taux d'intérêt prévues devraient continuer de créer une demande stable jusqu'en 2025 et au-delà, et la demande augmentera au cours des années suivantes étant donné que les prix des logements et les taux hypothécaires continuent de baisser.

Marchés du carbone (suite de la page 6)

Rôle dans la carboneutralité

Selon une analyse de *Nature Climate Change*, un journal scientifique mensuel revu par les pairs, même dans une société carboneutre, il y aura encore au moins sept milliards de tonnes d'émissions résiduelles provenant secteurs présentant des options limitées pour la décarbonation. Cette décarbonation nécessitera l'élimination d'importantes quantités de dioxyde de carbone, qui pourrait être le résultat de solutions climatiques axées sur la nature (p. ex., la reforestation) et de solutions techniques ou technologiques (p. ex., le captage direct de l'air). Répondre à cette demande représente d'énormes défis et occasions sur le plan économique puisque des investissements annuels de 130 milliards de dollars devront être faits d'ici 2050, selon McKinsey & Company. À notre avis, les marchés du carbone peuvent constituer un moyen potentiellement évolutif de dégager efficacement des capitaux privés et de faire valoir des arguments en faveur de l'investissement dans l'élimination du dioxyde de carbone, ce qui signifie que les marchés du carbone pourraient être un outil d'importance cruciale pour que le monde atteigne la carboneutralité.



Gestion
de patrimoine

Les produits de placement et d'assurance américains offerts par l'intermédiaire de RBC Gestion de patrimoine ne sont pas assurés par la FDIC ou un autre organisme du gouvernement fédéral; ils ne constituent ni un dépôt ni une obligation incombant à une banque ou à l'une ou l'autre de ses filiales, et ils ne sont pas garantis par une banque ou par l'une ou l'autre de ses filiales. Ils comportent des risques d'investissement, y compris la possibilité de perdre le capital investi.

Aux États-Unis, RBC Gestion de patrimoine exerce ses activités en tant que division de RBC Capital Markets, LLC. Au Canada, RBC Gestion de patrimoine comprend notamment RBC Dominion valeurs mobilières Inc. (RBC DVM)*, une société étrangère affiliée de RBC Capital Markets, LLC. * Membre du Fonds canadien de protection des investisseurs. Le présent document a été préparé par un employé de RBC Gestion de patrimoine aux États-Unis aux fins d'utilisation par RBC Gestion de patrimoine aux États-Unis et RBC DVM au Canada. Chacune des entités juridiques susmentionnées et la Banque Royale du Canada sont des entités juridiques distinctes qui sont affiliées.

Comme pour tout type de placement, les investissements liés aux facteurs ESG et l'investissement responsable comportent des risques, notamment une éventuelle perte de capital. Le rendement passé ne garantit pas les résultats futurs. Ce document a été préparé sans tenir compte des objectifs, de la situation financière, ni des besoins particuliers des destinataires. Les opinions et les estimations représentent le jugement des auteurs en date de la présente publication et peuvent être modifiées sans préavis; elles sont présentées de bonne foi, mais n'impliquent aucune responsabilité légale. Il est impossible d'investir directement dans un indice. Nulle disposition dans la présente communication ne constitue un conseil juridique, comptable ou fiscal ni un conseil en placement adapté individuellement. RBC Gestion de patrimoine ne fournit pas de conseils fiscaux ou juridiques. Toutes les décisions concernant les incidences fiscales ou juridiques de vos placements doivent être prises en collaboration avec votre conseiller fiscal ou juridique indépendant. Les renseignements contenus aux présentes ont été tirés de sources que nous croyons dignes de foi; toutefois, aucune déclaration ni garantie, expresse ou implicite, n'est faite par RBC Gestion de patrimoine, ses sociétés affiliées ou toute autre personne quant à leur exactitude, leur intégralité ou leur bien-fondé.